



Anna Karénine

Les bals où on s’amuse n’existent plus pour moi

d’après Léon Tolstoï

adaptation et mise en scène Gaëtan Vassart

avec Golshifteh Farahani, Emeline Bayart, Xavier Boiffier, Sabrina Kouroughli, Guillaume Marquet, Daniel Martin, Manon Rousselle, Igor Skreblin et Stanislas Stanic

assistante à la mise en scène Laure Roldan,
scénographie Clémence Kazemi,
costumes Delphine Brouard, lumières Olivier Oudiou,
son David Geffard, chorégraphie Marie Fonte.

12 mai > 12 juin 2016

- ▶ **salle Jean-Marie Serreau**
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée prévue 2 h 15
- ▶ **rencontre** avec l’équipe de création,
dimanche 15 mai 2016
après la représentation.

Renseignements et réservations

- tél. 01 43 28 36 36
- billetterie en ligne :
www.la-tempete.fr

Contact du spectacle

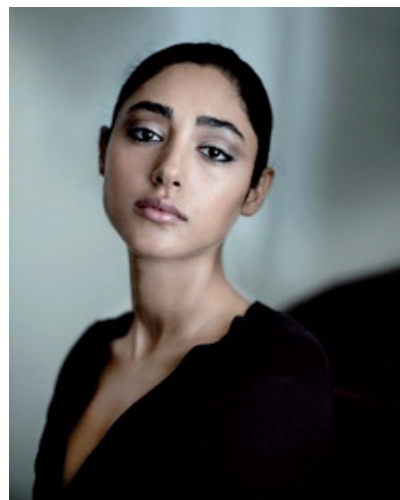
- ▶ **administration - production**
Olivier Talpaert
- tél. 06 77 32 50 50
- oliviertalpaert@larondedenuit.fr
- ▶ **presse**
Claire Amchin
- tél. 06 80 18 63 23
- claire.amchin@wanadoo.fr

Anna Karénine l’insoumise. Celle qui choisit de vivre sa passion, celle qui choisit la liberté de penser, d’aimer jusqu’à en mourir.

La belle et noble Anna Karénine, mère d’un jeune garçon, mène une vie rangée auprès de son époux, un politicien célèbre, jusqu’à sa rencontre bouleversante avec le Comte Vronski... L’œuvre ne saurait cependant se résumer au récit, sublime, d’une passion fatale. Tolstoï conçoit le roman comme une « expérience de laboratoire ». En synchronisant et en enchevêtrant le destin d’autres couples, Tolstoï place au centre la question de l’authenticité et de la “forme” de vie : tout personnage est le protagoniste d’un drame moral. En cela, le roman s’ouvre au théâtre.

KITTY. – Comme elle est belle, mais il y a quelque chose en elle qui m’inspire une immense pitié !

ANNA. – Oui, j’ai connu l’amour, j’ai connu le plaisir, comme jamais je ne l’avais connu avant, et comme probablement jamais elles ne le connaîtront. Et elles trouvent normal que je paie le prix fort pour ça ! Kitty, la première... Elle est jalouse de moi et elle me hait. Je suis à ses yeux une femme immorale... Personne ne me connaît, pas même moi, je ne connais que mes pulsions amoureuses, comme disent les petits frenchies...



Golshifteh Farahani © photo Arnold Jerocki

Avec vos élèves...

Nous pouvons organiser une rencontre avec l’équipe artistique, à l’issue de la représentation.
Contact Amandine Lesage : tél. 01 43 28 36 36 - amandine.lesage@la-tempete.fr

Léon Tolstoï

Orphelin de bonne heure, Léon Tolstoï (1828-1910) est élevé par un professeur français. Après l'université, il retourne dans ses terres pour y soulager le sort des serfs. En 1851 il devient sous-officier d'artillerie et publie sa première œuvre *Enfance*. En 1858, il voyage en France, en Suisse, en Allemagne. Il se marie en 1862 et écrit, en onze ans, *Guerre et paix* et *Anna Karénine*. Tolstoï est porté au rang de père fondateur de la littérature russe adoré par ses proches contemporains ou héritiers : Dostoïevski, Gorki, Tourgueniev, Tchekhov, Nabokov, Flaubert, Stephen Zweig...

Gaëtan Vassart



Auteur, metteur en scène et comédien né à Bruxelles en 1978, Gaëtan Vassart a été formé à l'INSAS en sections comédien

et mise en scène, puis en Classe Libre au Cours Florent, avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A notamment joué au théâtre avec Philippe Adrien, Bernard Sobel, Eric Ruf, Gérard Desarthe, Michel Didym, Joël Jouanneau... Au cinéma, il joue dans *Malattera* et *L'Affaire Courjault* de Jean-Xavier de Lestrade et *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller. Joël Jouanneau l'aide à fonder la Compagnie La Ronde de Nuit. Il écrit et met en scène : *Toni M.* (texte qui reçoit l'Aide à la création du CNT et est accueilli en résidence de création à la Chartreuse), présenté à la Chapelle Sainte-Claire au Festival d'Avignon ; *Peau d'Ourse* d'après le conte italien du *Pentamerone*, présenté à la Maison de Radio France avec A. Alvaro ; *Danseuse*, texte qui a reçu les encouragements du CNT et sera créé à la Comédie de Picardie en 2017. *Anna Karénine* est la première adaptation théâtrale en France du roman de Tolstoï.

Anna Karénine

NOTRE ADAPTATION est centrée sur la question de l'émancipation des femmes telle qu'elle se dégage du destin conjugal d'Anna Karénine, Kitty Chtcherbatski et Daria Alexandrovna: chacune incarne une problématique propre à l'âge du couple. Anna Karénine fait le choix de vivre sa passion, libre et déterminée. Elle ne peut plus voir son enfant et est bannie de la haute aristocratie. Tolstoï écrit: « Anna Karénine ressemble à la lueur d'un incendie au milieu d'une nuit sombre ». C'est un roman sur la survie. Non pas la survie d'un individu ou d'une famille, mais celle de toute une société, ou même du monde. Ce monde de la fin du XIX^e qui connaît l'essor industriel et la naissance du capitalisme, mais aussi les mouvements contestataires et nihilistes qui posent en germes la question de la méritocratie, notion si sensible pour ma génération. Léon Tolstoï glorifie le monde de la campagne, en lecteur assidu de Rousseau, et promeut l'éducation des masses comme levier de progrès pour lutter contre l'ignorance.

Si nous pousserons le plus loin possible les scènes de « passion amoureuse », de manière à faire jaillir la vitalité et la pulsation de l'œuvre romanesque, nous n'oublierons pas l'espérance progressiste du père fondateur de la littérature russe. Dans notre période si troublée, où des populations entières versent dans l'obscurantisme, la peur et la paranoïa, nous continuons à penser, comme le personnage de Lévine, que la raison, l'éducation, les sciences, le savoir, l'histoire, peuvent légitimement supplanter la seule émotion, les croyances, les préjugés, les superstitions, le fatalisme, la loi du talion. Et fonder un projet de libération humaine.

• Gaëtan Vassart

ANNA N'EST PAS QU'UNE FEMME, qu'un splendide spécimen du sexe féminin, c'est une femme dotée d'un sens moral entier, tout d'un bloc, prédominant : tout ce qui fait partie de sa personne est important, a une intensité dramatique, et cela s'applique aussi bien à son amour. Elle est incapable de se contenter d'une liaison clandestine. Sa nature loyale et passionnée rend la duplicité inconcevable. Anna donne à Vronski toute sa vie, elle consent à être séparée de son jeune fils qu'elle adore - malgré la cruelle souffrance que peut représenter pour elle de ne plus voir l'enfant. Anna scandalise la société hypocrite moins par sa liaison amoureuse que par son mépris affiché des conventions sociales.

Il y a dans *Anna Karénine* une question de morale qui n'est pas celle que le lecteur courant s'attend à y trouver. Ce n'est pas que, s'étant rendue coupable d'adultère, Anna doive en payer le prix; elle n'a été punie ni pour son péché (elle aurait pu s'en tirer) ni pour avoir transgressé les conventions d'une société. Alors, quel est le « message » moral que Tolstoï a voulu transmettre dans son roman ?

Les décrets de la société ne durent qu'un temps; ce qui intéresse Tolstoï, ce sont les exigences éternelles de la morale. Alors apparaît sa véritable intention : l'amour ne peut être exclusivement charnel parce qu'il est alors égocentrique et devient par conséquent destructeur. C'est un amour coupable. Et afin d'exposer son idée le plus artistiquement possible, Tolstoï dépeint et met en parallèle, en un contraste saisissant, deux sortes d'amour : l'amour charnel du couple Anna-Vronski (luttant au milieu de leurs émotions sensuellement riches mais fatales et spirituellement stériles), et l'amour authentique, chrétien, selon Tolstoï, du couple Kitty-Lévine, avec là aussi une richesse sensuelle, mais équilibrée, harmonisée par l'atmosphère pure de la responsabilité, de la tendresse, de la vérité et des joies familiales. Selon une épigraphe biblique : « C'est Moi qui ferai justice, Moi qui rétribuerais, dit le Seigneur ». Quelles en sont les implications ? D'abord, que la société n'a pas le droit de juger Anna, et ensuite qu'Anna n'a pas le droit de punir Vronski en se suicidant à titre de vengeance.

• Vladimir Nabokov, Littératures II

